

OCTOBRE 2017



Merci
1517 - POUR LA - 2017
Bible

- 500 ANS DE RENOUVEAU SPIRITUEL -

500 ANS DE RÉFORME PROTESTANTE
DOSSIER DE PRESSE

Salle des expositions
Ploumagoar



EXPOSITION du 9 au 15 octobre 2017, de 14 à 18h
CONFERENCE le dimanche 15, 16h

LES 500 ANS DE LA REFORME

L' OCCASION DE DÉCOUVRIR LE PROTESTANTISME D'AUJOURD'HUI

Il y a bientôt cinq cents ans, en octobre 1517, Martin Luther affichait ses fameuses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittemberg, résumant le besoin de changements profonds au sein de l'Église de l'époque, et déclenchant ainsi la Réforme qui a suscité le protestantisme.

En 2017, les protestants souhaitent non seulement commémorer cet événement historique, mais aussi témoigner du présent : cette démarche entamée il y a cinq siècles donne lieu aujourd'hui à une ouverture sur le monde et sur son prochain.

En complément des grands rendez-vous nationaux pour marquer cette date anniversaire, des protestants du Grand Ouest ont élaboré une exposition unique. Elle permettra un décryptage de la Réforme aujourd'hui au plus près des territoires, porté par des protestants qui y habitent.

LE PROTESTANTISME DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

« L'exposition retrace l'histoire du protestantisme, son impact en France et plus particulièrement en Bretagne, ainsi que les retombées contemporaines de cette réforme », explique Yannick Chiron, membre du conseil presbytéral de l'Église Protestante Unie de France (EPUdF) et représentant du protestantisme historique au sein du comité de préparation. Les auteurs des textes des panneaux - pasteurs, théologiens, sociologues, universitaires - viennent d'horizons protestants des plus variés.

UNE EXPOSITION DANS CHAQUE LIEU DE CULTE PARTICIPANT

Cette exposition sera présentée par des Églises en Bretagne ou au-delà, offrant ainsi au grand public la possibilité de mieux connaître la foi qui les anime, et de rencontrer leurs voisins protestants.

CONTRIBUTEURS A L'EXPOSITION

HISTORIENS

- *Florian Mazel*, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Rennes 2, membre de l'Institut universitaire de France
- *Jean-Yves Carluer*, agrégé et maître de conférences honoraire en histoire à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest
- *Hugues Daussy* professeur d'histoire moderne à l'Université de Franche-Comté, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, coordinateur du Groupe de Recherche en Histoire des Protestantismes (GRHP), président de la Société Henri IV
- *Neal Blough*, professeur d'histoire de l'Église à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, directeur du Centre Mennonite de Paris
- *Claude Marфинаud*, agrégée et docteur, professeur honoraire en CPGE (Classe Préparatoire aux Grandes Écoles), enseignant en ESPE (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation)

SOCIOLOGUE

- *Frédéric de Coninck*, sociologue, spécialiste de la mobilité et des modes de vie urbain, est membre d'une Eglise protestante mennonite.

THÉOLOGIENS ET PASTEURS

- *Emile Nicole*, professeur d'Ancien Testament, doyen honoraire de la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine
- *Gordon Margery*, pasteur retraité et ancien chargé de cours à l'Institut Biblique de Genève, chargé de cours à l'Institut Biblique Nogent-sur-Marne, coprésident pour le CNEF du Groupe des conversations catholiques-évangéliques
- *Olivier Pufz*, ancien professeur d'histoire et pasteur de l'Église Protestante Unie de Rennes
- *Cédric Eugène*, pasteur des Églises protestantes évangéliques de Franconville et de Sannois (AEEI), chargé de cours à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine
- *Jean-Raymond Sfauffacher*, pasteur à Marseille

LES PRÉCURSEURS DE LA RÉFORME

Les réformateurs du XVI^{ème} siècle, comme tous les courants réformateurs des siècles précédents, aspiraient à revenir à la pureté idéalisée des origines plus qu'à inaugurer une véritable rupture. Le temps des premiers chrétiens, avant l'intégration de l'Église à l'État sous l'empereur Constantin (1 337), incarnait cet âge d'or. Ils se revendiquèrent cependant aussi de quelques « précurseurs » médiévaux : les trois principaux d'entre eux sont Pierre Valdo, John Wyclif et Jan Hus.

UNE BIBLE ACCESSIBLE À TOUS ET DANS LA LANGUE DE TOUS LES JOURS

Valdo, marchand d'opium, avait missionné à sa fortune pour publier l'évangile, première bible écrite dans la langue vulgaire. Wyclif et Jan Hus, théologiens, furent les premiers à traduire la Bible en français. Ils furent brûlés au bûcher en 1384 et 1418.



UNE ÉGLISE PLUS COMMUNAUTAIRE ET DÉMOCRATIQUE

John Wyclif (1 328), théologien de l'université d'Oxford, défendit la primauté de la Bible sur les traditions et le rôle de la papauté. Il fut considéré comme le père de la Réforme. Il fut brûlé au bûcher en 1384.

UNE RÉCONCILIATION AVEC DIEU QUI NE S'ACHÈTE PAS

Jean Hus (1 371), théologien de l'université de Prague, après l'assassinat de son collègue Wyclif, défendit également la traduction de la Bible en tchèque et encouragea les fidèles à lire la Bible eux-mêmes.



© 2015

LA RÉFORME EN FRANCE

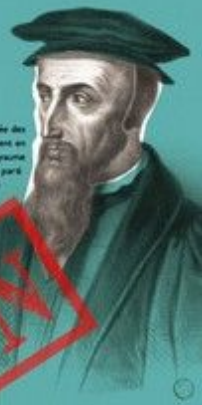
DÉBUTS DANS LA CLANDESTINITÉ

Plusieurs fois de quinze ans, les communautés réformées se développent dans la clandestinité. À partir de 1555, elles apparaissent au grand jour. En quelques années, des centaines d'églises sont dressées. Cette nouvelle visibilité expose plus que jamais les fidèles aux persécutions qui redoublent à la fin du règne d'Henri II.

DÉVELOPPEMENT AVEC UNE DIMENSION POLITIQUE

Sous l'impulsion de Calvin, afin de faire triompher la « cause huguenote », le mouvement réformé français se dote d'une dimension politique, avec la conversion d'un nombre important

de nobles et même de princes du sang issus de la lignée des Bourbons. Au cours des guerres de religion, qui débutent en 1562, ses membres de l'élite sociale et militaire du royaume jouent un rôle décisif dans la résistance offerte par le parti huguenot face à la noblesse catholique intransigente officiellement soutenue par la monarchie. Les princes Louis et Henri de Condé, l'amiral Gaspard de Coligny assassiné lors de la « Saint-Barthélemy », et surtout le roi Henri de Navarre, premier prince du sang, prennent la tête d'une lutte qui conjugue lutte armée et combat politique.



À DIEU SEUL LA GLOIRE

Quand les partitions originales du grand compositeur Jean-Sébastien Bach furent redécouvertes après sa mort, on remarqua que certaines d'entre elles comportaient le sigle « S.D.G. », griffonné dans la marge. Il signifie **Soli Deo Gloria**, ce qui se traduit par « À Dieu seul la gloire ». Par cette référence, Bach voulait que l'on relie ses œuvres musicales à sa spiritualité protestante. Aujourd'hui encore, cette expression tient une place importante pour les protestants.

Soli Deo Gloria

A QUI RENDRE GLOIRE ?

Cette locution latine résume non plus le contenu mais le but de la foi protestante. Tout ce qui compose la vie des hommes et des femmes ne doit mener qu'à honorer Dieu et non les hommes. Comme l'affirme le Petit catéchisme de Westminster : « Quel est le but principal de la vie de l'homme ? Le but principal de la vie de l'homme est de rendre gloire à Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel. »

Cela a eu de nombreuses conséquences :

- la suppression des statues et reliques dans les lieux de culte ;
- l'abandon du culte rendu aux saints¹ tel que pratiqué par l'Église catholique romaine, ainsi que de toute autre dévotion envers un être humain, mort ou vivant ;
- le pasteur considéré non plus comme l'intermédiaire avec Dieu ou le détenteur d'une dignité spéciale, mais un simple ministre qui assure, facilement, encourage l'accès de tous à la parole de Dieu.

RECONNAÎTRE DIEU ET TROUVER LA LIBERTÉ

En soulignant le **Soli Deo gloria**, les protestants ont profondément changé la conception du rapport entre le sacré et le profane du Haut Moyen Âge, permettant qu'émerge une nouvelle manière de penser et préparant le terrain à d'autres bouleversements qui auront des répercussions économiques et sociales.

Soli Deo Gloria.



Quel est le but principal de la vie de l'homme ?

Quelques éléments présentant cette Exposition



Richelieu comme une atteinte portée à l'autorité royale. Au terme d'une guerre durant laquelle le duc Henri de Rohan prend la tête de la résistance huguenote², et après la prise de La Rochelle le 28 octobre 1628, ces privilèges sont supprimés par l'édit de grâce d'Alès le 28 juin 1629.

Même si le reste de l'édit de Nantes est alors une nouvelle fois confirmé, il est ensuite de moins en moins bien appliqué. Avec le début du règne personnel de Louis XIII, en 1643, commence une lente période de dégradation des conditions de vie des réformés français. C'est d'abord appliqué à la rigueur à l'édit de Nantes révoqué le 18 octobre 1685, infligeant guère aux huguenots³ qu'une seule alternative : l'abjuration ou l'exil.



UN EVENEMENT CULTUREL LOCAL

UNE EXPOSITION

Elle sera présentée au public dans la Salle des Expositions de Ploumagoar.
Cette exposition « 500 ans de Réforme protestante » est constituée de 16 panneaux.
Un film documentaire (1h) sur le réformateur Jean Calvin sera aussi diffusé en boucle.

Pour les plus jeunes, des « Quizz sur la Réforme » seront disponibles ainsi que des coloriages pour les plus petits.

Le vernissage de l'exposition se déroulera le lundi 9, à 18hr.

UNE CONFERENCE

Une conférence sur le thème « Luther, 5 pas vers la liberté de la foi » sera animée localement par le pasteur et conférencier Alain Monclair.

VOTRE CONTACT

Cette exposition/conférence gratuite est organisée par l'Église Protestante Evangélique de Guingamp/Ploumagoar – 37, rue Yves Mazé – 22970 Ploumagoar (EPEG). Site web : www.epe-guingamp.com



Son pasteur : Emmanuel Hartiel

Tél. 06.59.77.51.75 / Courriel : emmhart@gmail.com